

— Ma bonne femme, lui dis-je, qu'est-ce donc qu'on est venu voir ici ?

— Monsieur, c'est le diable !..

— Le diable !..

— Oui, monsieur, le diable d'Annecy !..

— Mais... comment le diable d'Annecy viendrait-il ici ?

— Monsieur, je ne connais pas le chemin du diable ; mais je pense qu'il doit passer par les toits !..

Elle n'en savait pas davantage.

Au-dessus d'une fenêtre qui est à l'entrée des portiques, je vis écrit ; N... huissier au sénat ; je m'approchai, et m'adressant à l'huissier :

— Monsieur, lui dis-je, sauriez-vous me dire pourquoi nous sommes ici ?..

— Je pense, monsieur, que c'est pour voir le diable d'Annecy.

— On dit que le diable s'est fait arrêter dans cette dernière ville ?..

— Le bruit s'est répandu que le sénat l'avait cité à comparaître aujourd'hui, et la foule s'est portée ici pour le voir passer...

— Mais dites-moi donc ce que c'est que le diable d'Annecy ?

— Oh ! répondit l'huissier avec un air de surprise, je pensais que vous saviez son histoire ; on ne parle que de cela dans la ville. Du reste, la voici en peu de mots :

« Un mari et sa femme vivaient seuls dans une petite maison des environs d'Annecy. Tous deux étaient d'un âge avancé, et, ce qui n'arrive guère, ce ménage n'avait jamais connu que la paix. Une certaine économie avait fait régner l'aisance dans la chaumière.

« Le mari tombe malade, fait son testament, se confesse et meurt. Quoique héritière, la pauvre veuve était bien triste. L'enterrement était fait ; pour la première fois elle allait passer la nuit toute seule dans la chaumière. Il était onze heures du soir qu'elle ne pensait point à se coucher. Assise près de son petit feu, elle pria pour l'âme de son mari. Elle avait déjà fait deux ou trois fois le tour de son chapelet, quand elle entend du bruit. Son premier mouvement est de prendre la petite lampe de métal jaune qui pend à la cheminée et de regarder derrière la porte et sous le lit. Rien ne parait ; elle repose la lampe et commence un *De profundis*. Il n'était pas fini que le bruit devient plus fort et semble sortir de la cheminée. La pauvre vieille est transie de peur quand elle voit deux grandes jambes noires, garnies de plumes et de poil, descendre et se poser de chaque côté du feu. Le monstre se complète bientôt par des griffes et une tête surmontée de grandes cornes recourbées comme celles d'un bélier. Le museau est d'un rouge ardent qui semble lancer de la flamme d'enfer. Etendant le bras vers le lit qui portait le mort peu d'heures auparavant, le monstre se pose vis-à-vis de la malheureuse veuve qui n'a plus la force de crier ni celle de fuir ; il prononce ces mots d'une voix grêle qui ressemble plus à celle d'un bouc qu'à celle des humains.

— « Ecoutez, je suis le premier né de l'enfer, le chef des diables ; je ne puis pas toujours y faire entrer, mais je puis en faire sortir qui je veux. Hier, Antoine, ton mari a été condamné à vivre avec nous. Il veut se racheter et m'a dit de venir pour cela te demander 3,000 fr. qu'il a laissés dans le coffre. Donne-les !..

— « Ils y sont, dit la veuve, prenez-les, prenez tout... Mon pauvre Antoine !..

Ce fut bientôt fait ; mais le diable n'était pas content. Il dit :